

# Lituanie : le destin incertain de l'architecture soviétique à Vilnius

## Description

**Adorée ou détestée, l'architecture soviétique est l'une des composantes fortes de l'urbanisme de Vilnius, capitale de la Lituanie. Si la question de sa préservation a longtemps été posée au niveau individuel, le débat à l'échelle nationale et médiatique est un phénomène plus récent, qui mérite d'être compris sous les prismes économique, politique et mémoriel.**

Façade de la gare d'arrivée de

L'architecture d'une ville, loin d'être neutre, est un message idéologique et identitaire. Elle nous renseigne sur la façon dont ses acteurs veulent se représenter et s'identifier. La Lituanie, comme toute République soviétique, a été profondément marquée par les changements urbanistiques et architecturaux du XX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, si l'idéologie soviétique a disparu, son architecture, elle, subsiste. Négligée par le débat national pendant des décennies, sa présence soulève néanmoins des questions : ce patrimoine a-t-il sa place dans la capitale et, si oui, laquelle ? Au travers de deux cas d'études, le Palais des sports et la gare d'arrivée de l'aéroport de Vilnius, on peut voir que le patrimoine architectural soviétique reste soumis à des pressions économiques et identitaires qui peuvent venir questionner son existence même.

## L'architecture soviétique en Lituanie

L'urbanisme et l'architecture étaient considérés par le pouvoir soviétique comme des clefs essentielles à l'établissement de l'idéal communiste. À leur arrivée à Vilnius, les Soviétiques ont d'abord cherché à dépersonnaliser l'urbanisme établi<sup>(1)</sup> en renommant les lieux publics et en supprimant les symboles jugés parasites des principaux bâtiments, avant de faire apparaître de nouveaux bâtiments, peu nombreux, de style stalinien. Mais c'est l'arrivée au pouvoir de Nikita Khrouchtchev et, avec lui, l'avènement du logement de masse et du modernisme, qui vont provoquer la réelle transformation de Vilnius : de nombreux blocs d'appartements et bâtiments officiels de style moderniste subsistent jusqu'à aujourd'hui dans le centre de la ville.

Après le recouvrement de son indépendance, en 1991, la Lituanie se désocialise mais n'opte pas pour une destruction massive de ces bâtiments soviétiques. La transition économique limite en effet les budgets alloués au renouvellement urbain et, faute de moyens, la grande majorité des bâtiments soviétiques sont réhabilités. Un exemple symbolique de ce processus est la réhabilitation du bâtiment du Soviet Suprême de la République socialiste de Lituanie au bâtiment du Parlement national, la Seimas.



*La Seimas (05.05.2021).*

À

### **Mémoires plurielles et intérêts économiques : le Sporto RÅ«mai**

Si l'abri de la Seimas n'est aujourd'hui pas questionné, d'autres bâtiments soviétiques le sont. C'est notamment le cas du Palais des sports, situé au centre de la ville : bâtiment brutaliste imaginé par le jeune

architecte lituanien Henrik Karvelis, il fut inauguré en 1971. Son imposante structure et son toit à haubans, unique en Lituanie, en font un objet d'intérêt artistique.



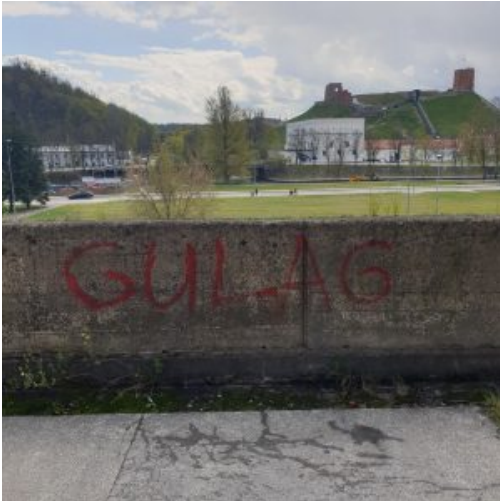
*Façade avant d'ouverture et toiture du Sporto RÅ«mai.*

arrière du bâtiment révélant son

Image not found or type unknown

*Arrière du bâtiment révélant son impressionnant toit à haubans (02.04.2021).*

Conçu pour accueillir des événements sportifs et culturels, cet édifice n'en reste pas moins un objet de mémoires et de controverses. Outre son lien évident avec l'idéologie soviétique, il est aussi sujet de débats du fait de son emplacement puisqu'il a été construit sur un ancien cimetière juif, actif du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles et détruit par les Soviétiques en 1952. Le bâtiment a été utilisé encore quelques temps après le recouvrement de l'indépendance puis progressivement laissé à l'abandon. Il est définitivement fermé en 2004, ce qui ne l'empêche pas d'être inscrit, en 2006, comme élément du patrimoine national.



*Tag sur le Sporto RÅ«mai tÃ©moignant de sa charge historique et Ã©motionnelle (05.05.2021).*

EnÃ 2015, le bÃ©timent est rachetÃ© par la banque Turto<sup>(2)</sup> qui dÃ©cide de le transformer en centre de confÃ©rences, Ã©difice dont la capitale manque alors cruellement. Le projet subit cependant des retards, en raison du manque de moyens, de lâ??annulation dÃ© appels dÃ© offres, de la dÃ©fiance populaire, et alors que la communautÃ© juive demande Ã ce que lâ??espace devienne un lieu de mÃ©moire. Un compromis est finalement trouvÃ© enÃ 2021, imaginant la reconversion du bÃ©timent en centre de confÃ©rences et lâ??amÃ©nagement de lâ??espace environnant en mÃ©morial. Manque de chance, la mÃ©me annÃ©e la banque Turto et le gouvernement estiment

que lâ??augmentation du prix des rÃ©novations nÃ© en font plus un investissement rentable.

En janvierÃ 2022 apparaÃ©t Ã nouveau un projet en faveur de la mÃ©moire juive, sous lâ??Ã©gide de la PremiÃ¨re ministre IngridaÃ Å imonytÃ© qui propose de transformer le bÃ©timent en musÃ©e de la mÃ©moire juive lituanienne, sur le modÃ¨le du musÃ©e de lâ??histoire des Juifs polonais Ã Varsovie<sup>(3)</sup>. Il sÃ© agit, Ã ce stade, dÃ© une simple proposition. En lâ??attente dÃ© un projet dÃ©finitif, le bÃ©timent, lui, reste dÃ©laissÃ©. Si, en thÃ©orie, la banque Turto est responsable de lâ??entretien de ce dernier, la rÃ©alitÃ© est plus compliquÃ©eÃ : taguÃ© et squattÃ©, le Palais de sports, pourtant situÃ© au centre de la ville, est largement dÃ©tÃ©riorÃ© et n'apparaÃ©t finalement aux yeux des citoyens que comme un spectre dÃ©laissÃ© des temps soviÃ©tiques.

### **Un nouveau dÃ©bat nationalÃ : la gare dÃ© arrivÃ©e de lâ??aÃ©roport de Vilnius**

VÃ©ritable porte dÃ©entrÃ©e de la Lituanie pour la majoritÃ© des voyageurs internationaux, ce bÃ©timent est soudainement devenu un objet de controverses enÃ 2021, sous lâ??impulsion du ministre des Transports, MariusÃ Skuodis<sup>(4)</sup>.

FaÃ§ade de la gare dÃ© arrivÃ©e de la gare dÃ© arrivÃ©e de lâ??aÃ©roport de Vilnius (10.05.2021).  
FaÃ§ade de la gare dÃ© arrivÃ©e de lâ??aÃ©roport de Vilnius (10.05.2021).



*Statues soviÃ©tiques sur la faÃ§ade du bÃ©timent (10.05.2021).*

Construit enÃ 1954, ce bÃ©timent est lâ??un des rares exemples prÃ©servÃ©s dÃ© aÃ©roports soviÃ©tiques classiques. Du fait de sa valeur artistique, ce dernier est inscrit dÃ©sÃ 1993 au patrimoine lituanien, acte censÃ© le protÃ©ger de la destruction. Si son intÃ©rieur a Ã©tÃ© rÃ©amÃ©nagÃ©, sa faÃ§ade, elle, est toujours ornÃ©e de statues soviÃ©tiques. CÃ©est en rÃ©alitÃ© cette faÃ§ade qui questionne

dÃ©sormais la lÃ©gitimitÃ© du bÃ©timent Ã exister dans son entiÃ¨retÃ©. Si M.Ã Skuodis a avancÃ© un argument Ã©conomique, dÃ©nonÃ§ant le coÃ»t Ã©levÃ© dÃ© entretien du bÃ©timent, cÃ©est

Image not found or type unknown

surtout l'argument identitaire qui a été mis en avant : pour le ministre, le bâtiment devrait être détruit car il ne correspond pas à l'image de la Lituanie. Il s'agit ici de dissocier l'image de la Lituanie de l'imaginaire soviétique, au terme d'un processus de différenciation et de rejet : le ministre nie l'héritage soviétique comme constitutif de l'identité moderne de la Lituanie.

L'annonce de ce projet de démolition a ensuite été reprise par les médias, suscitant un débat à l'échelle nationale. Peu de temps après cette déclaration, la Commission nationale du patrimoine a décidé de se prononcer et a déclaré que le statut de patrimoine national du bâtiment excluait tout projet de démolition. En théorie, cet argument aurait été suffisant pour clore le débat. Si ce n'est que la même Commission a retiré, en 2016, la même protection légale des statues soviétiques alors en rénovation, prouvant ainsi que la protection juridique d'un patrimoine peut être révoquée.

La politique a repris avec plus d'intensité encore dans le contexte de la guerre en Ukraine : le responsable communication des rapports lituaniens, Marius Zelenius, accusant le bâtiment d'être un outil de soft power russe, contribuant à diviser la société. Il s'agit ici d'une rhétorique de securitisation : le bâtiment n'est plus seulement défini comme non-représentatif de l'identité lituanienne mais comme une menace à cette dernière. Le détruire contribuerait dès lors à la protéger.

Mais un autre camp s'est constitué : Vytautas Juozapaitis, directeur du Comité à la culture du Parlement, défend ainsi le bâtiment au nom de sa valeur éducative. Le président permet de rappeler les heures sombres de la Lituanie, rhétorique qui utilise également la différenciation, mais cette fois comme protection. Dans cette logique, le bâtiment n'est pas une menace à l'identité lituanienne mais au contraire un moyen de la renforcer. Le bâtiment devient une définition par la négative de l'identité lituanienne, en rappelant ce qu'elle n'est pas.

Si la destinée du Sporto Râmâ dépend de considérations à la fois économiques et mémorielles, celle de l'annuaire de Vilnius tient plus à des éléments identitaires ; d'abord abordé sous un angle économique, la question de la préservation de ce bâtiment est rapidement devenue un débat médiatisé autour d'enjeux éducatifs, identitaires et même géopolitiques.

L'architecture soviétique, bien que reconnue comme relevant du patrimoine national, reste donc un objet de questionnements en Lituanie. Provoquant admiration, nostalgie, horreur ou encore anxiété, elle reste en tout cas porteuse d'une forte charge émotionnelle.

#### Notes :

(1) Theodore R. Weeks, « Remembering and Forgetting: Creating a Soviet Lithuanian Capital. Vilnius 1944-1949 », *Journal of Baltic Studies*, 2008, pp. 517-533.

(2) Paulius Viluckas, « [Vyriausybė atsisako Vilniaus kongresų centro projekto, ieškant alternatyvų](#) » (Le gouvernement refuse le projet du centre de congrès de Vilnius et cherchera des alternatives), *Delfi.lt*, 16 août 2021.

(3) « [Vilnius Sports Palace could be turned into Jewish museum, Lithuanian PM suggests](#) », *LRT.lt*

---

, 27<sup>e</sup> janvier 2022.

(4) Jonas Deveikis, «[Lithuanian Airports says Soviet-era terminal 'a propaganda tool', calls for demolition](#)», *LRT.lt*, 23<sup>e</sup> avril 2022.

**Photos** : © Tanguy Martignolles.

\* Tanguy Martignolles est étudiant de deuxième année dans le master Erasmus Mundus «[Central & East European, Russian & Eurasian Studies](#)» proposé par les universités de Glasgow et de Tartu.

[Lien vers la version anglaise de l'article.](#)

244x78

Image not found or type unknown

**date création**

22/08/2022

**Champs de Métier**

**Auteur-article** : Tanguy Martignolles\*